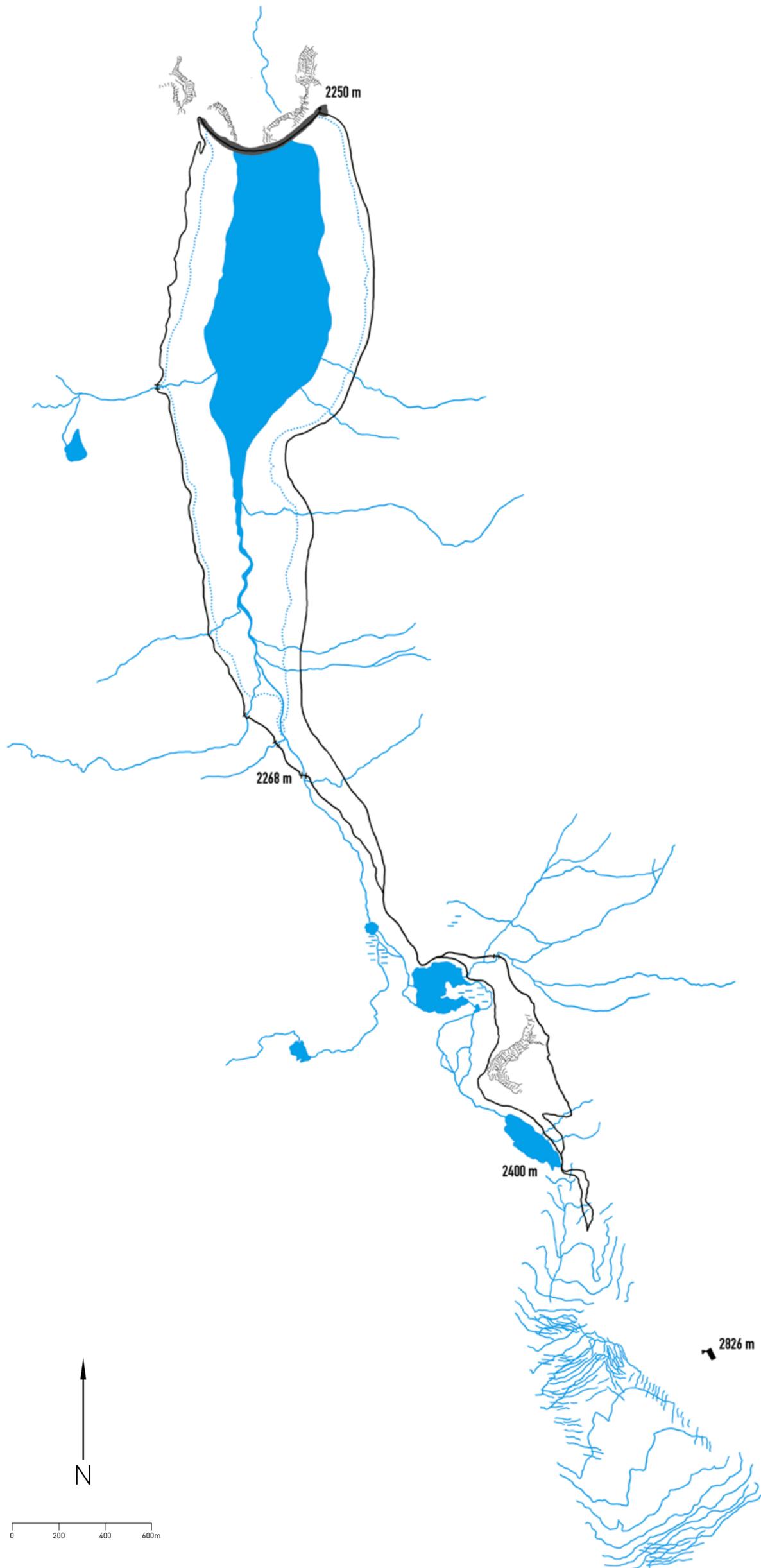


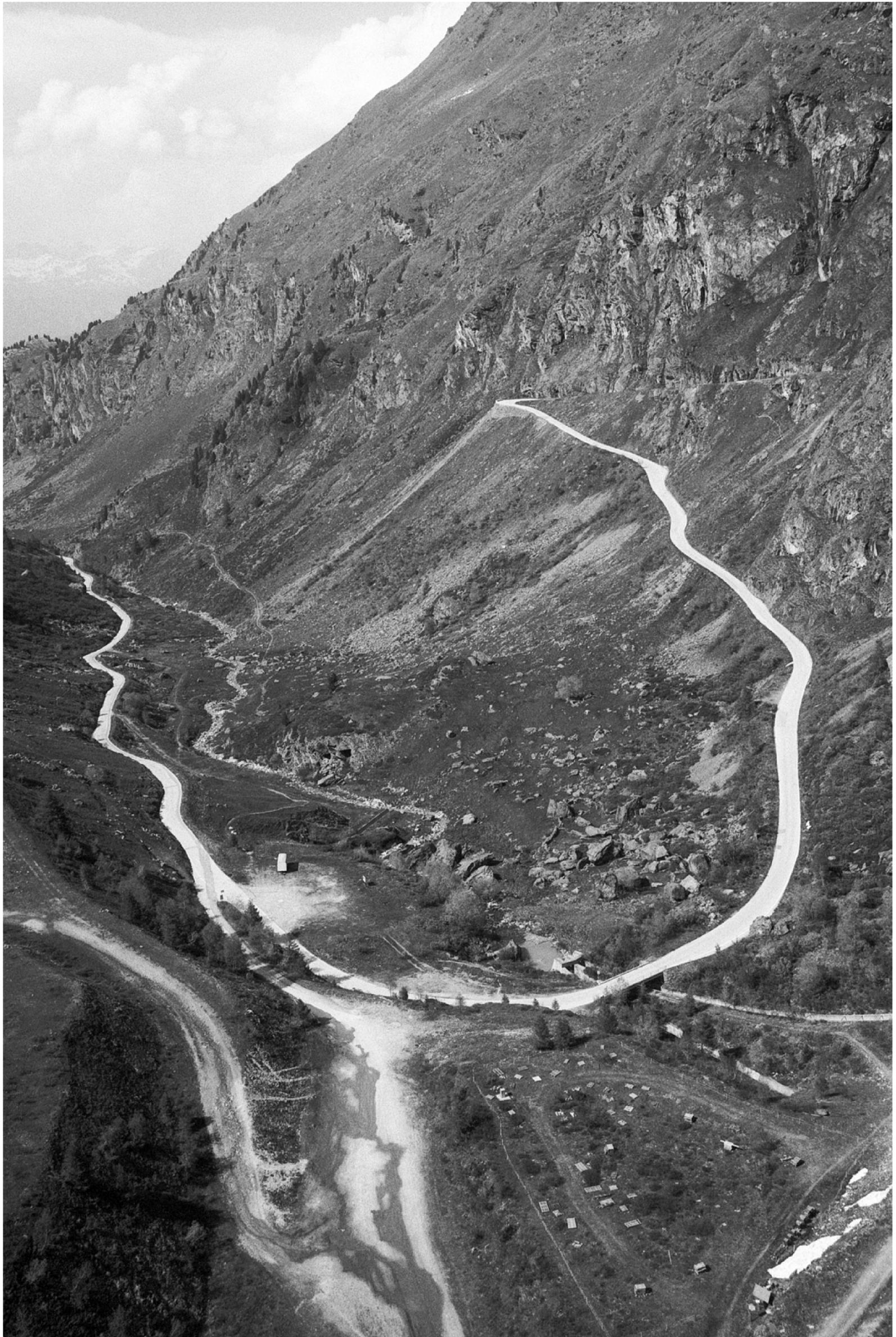
Frédéric Fourdinier

# UNE RENCONTRE

Dark Gletscher project



3137 m  
x



18 juin 2021, Suisse, barrage de Moiry, 11h30, altitude : 2250 mètres.

La veille, je proposais à Danaé Sioziou poétesse et écrivaine grecque, en résidence d'artiste en même temps que moi à la villa Ruffieux, de m'accompagner pour aller à la rencontre du glacier de Moiry, et cela suite à sa demande quelques jours au par avant. Une approche glaciaire facile, sans risques majeurs et avec soleil garanti. Très enthousiaste de pouvoir s'évader de son ordinateur et de passer du temps au près de ce géant de glace en sursis, sa spontanéité enthousiaste valida l'échappée.



Stationné sur le parking du barrage de Moiry, après une montée en lasso par le val d'Anniviers et celui de Moiry via le village de Grimentz, nous nous chaussons face au lac de retenue au 3/4 vidangé de sa substance hydro énergétique, dans une ambiance pré-estival avec un léger vent de liberté. Nous aurions pu aller jusqu'au parking suivant, de nouveau accessible suite au dégagement des congères hivernales, mais il me semblait important de pouvoir profiter de l'association glacier / barrage pour affiner le ou les points de vues, et ainsi profiter d'une certaine forme de rentabilité de l'espace temps offerte pour ce jour.





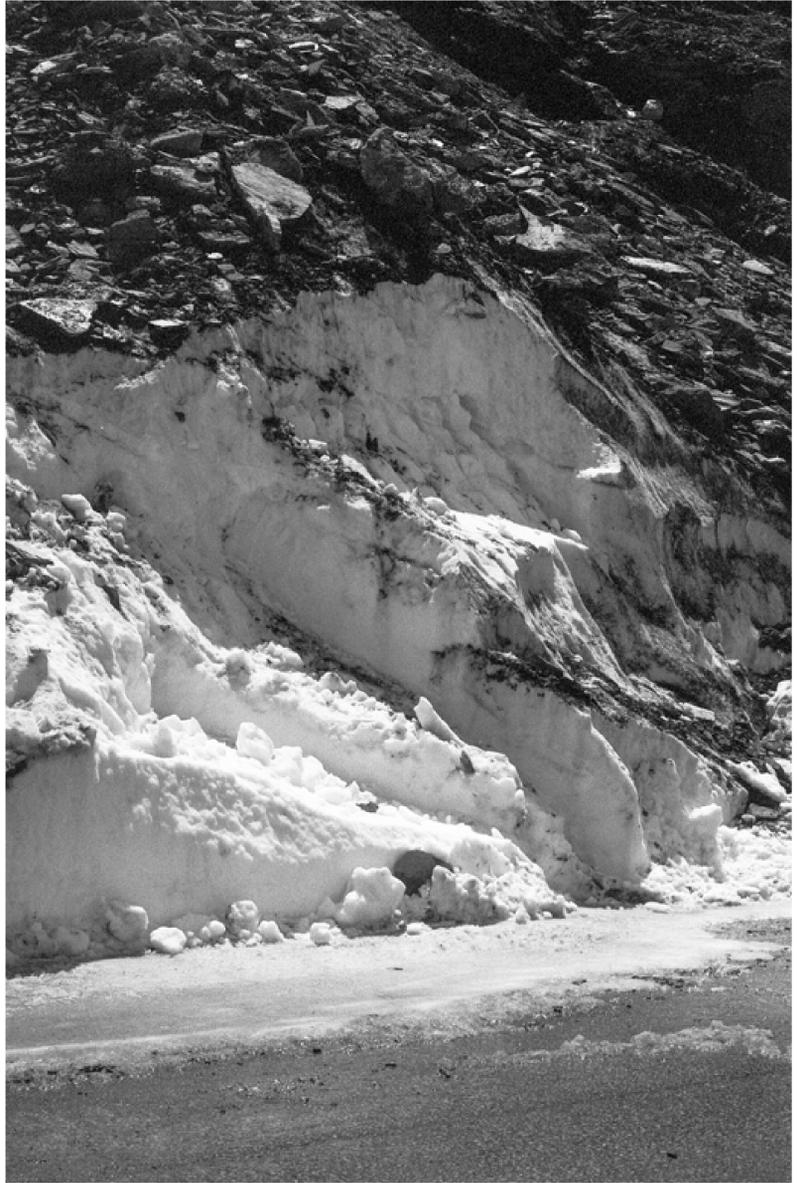
Haut de 148 mètres, ce barrage voûte de 1958 est le résultat, au niveau des matériaux de construction, du mariage entre le ciment venu de la vallée et les graviers morainiques expulsés par le glacier — la rencontre de deux flux, de deux philosophies. Le premier, liant hydraulique constitué d'argile et de calcaire, chauffé à très haute température pour former des nodules de silicates de calcium, est extrait par une érosion mécanique et remonté vers ses congénères minéraux, voir ses origines, par une énergie carbonée. Tandis que le second, est arraché de sa source par les frottements de la glace, érosion naturelle, et amené vers le bas grâce à la force gravitationnelle terrestre et celle du glacier.

Faisant partie du grand complexe mis en place par Les Forces Motrices de la Goura S.A, ce barrage permet une retenue maximum de 78 millions de m<sup>3</sup> d'eau qui, si surplus il y a, s'évacue par un déversoir de crue plutôt atypique en forme de tulipe, petite touche art déco pour une réalisation ne visant pas à sublimer le paysage.



Sur les 4 kilomètres qui mènent au lac de Châteaupré, ancien lac pro-glaciaire à 2352 m d'altitude, nous marchons sur une bitume fraîchement abîmé par les conditions hivernales passées. Sur notre gauche, des flans de montagnes herbeux plus ou moins abruptes. Sur notre droite, les dévers des plages lacustres composées de talus, de terrasses, de beines arasés et érodés par la montée du niveau de crue annuelle, présentent une surface lunaire jusqu'au niveau d'étiage. De part et d'autre, des névés, des congères, quelques petits torrents ou ruisseaux de fonte, et au détour d'un virage, tout un tas de matériel de protection contre les chutes de pierres, prêts à être déployés sur les pentes à risques. Au rythme de la dégradation du permafrost et de la cohésion minérale, ne faudra t-il pas envisager de recouvrir, dans les décennies à venir, tout les massifs alpins ? Cela offrirait aux promeneurs la sécurité d'un paysage grillagé, afin de continuer à jouir des bien-faits de la montagne , soit un air pur et rare. Les états soutiendront la démarche, les assurances l'approuveront et la société, une fois rassurée, pourra ainsi continuer son effritement ascensionnel.







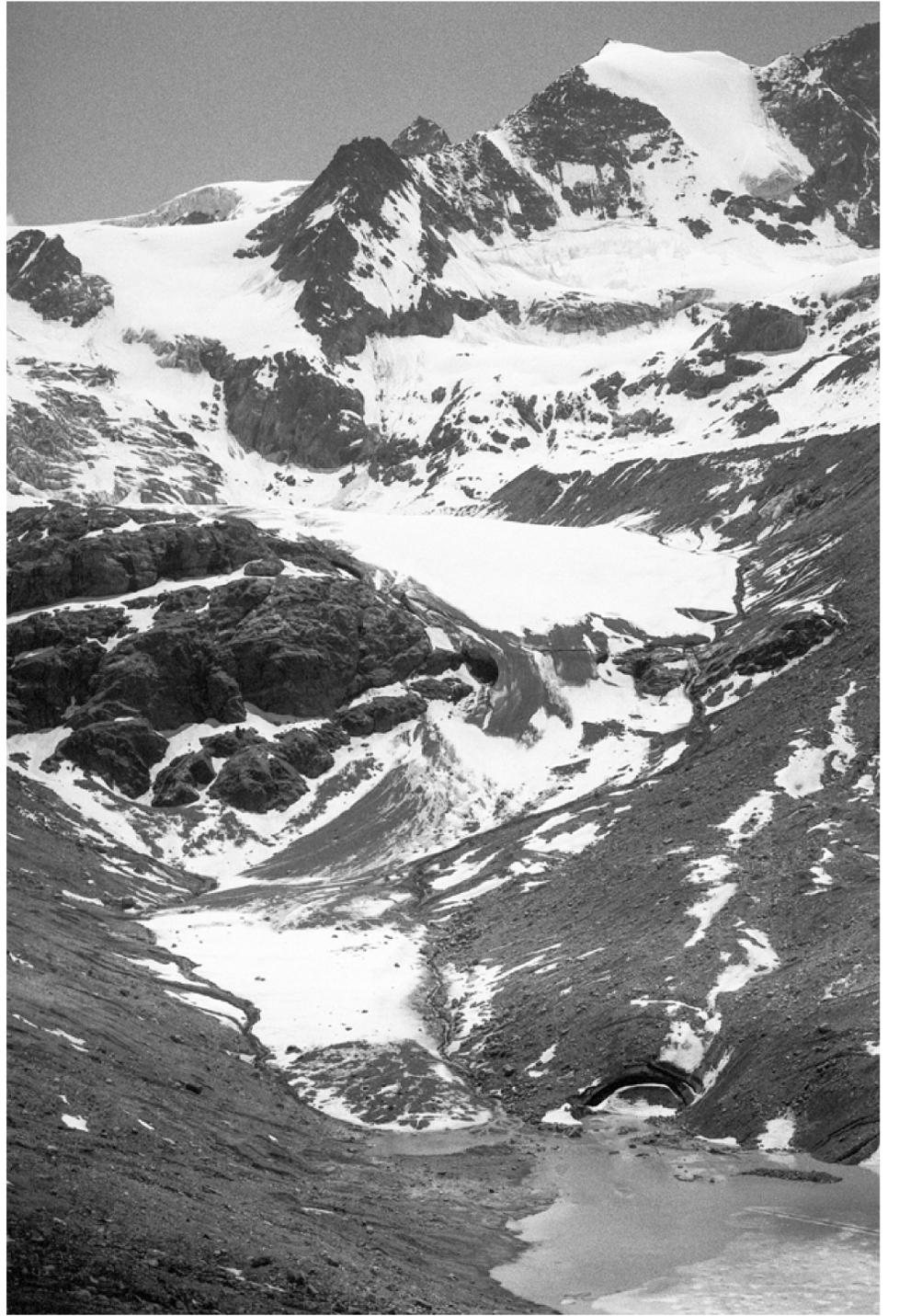
Arrivé au niveau du lac, nous prenons le sentier vers la cabane de Moiry CAS située à une altitude de 2826 mètres et le col du Pigne à 3137 mètres. Depuis le gazon alpin, une vue en plongée permet de contempler la danse des méandres dans la plaine d'épandage pro-glaciaire. Laiteux et bleutés, venant des eaux de fontes du glacier, ils se mêlent aux flots hyalins descendant du cône de déjection torrentiel se déversant dans le lac.





À quelques centaines de mètres en amont, sur un promontoire, nous embrassons du regard l'ensemble de la vallée glaciaire de Moiry. Le panorama présente une étude complète de son anatomie : lac pro-glaciaire, portail fluvio-glaciaire, front glaciaire, moraines frontales, latérales et basales, zone d'ablation, crevasses, verrous, séracs, névés, on devine la zone d'accumulation au loin entre les sommets. En 2019, j'entamais en suisse ce travail sur cet univers glaciaire, celui de Moiry faisait partie des premiers sur ma liste. Deux prises photographiques à 2 ans d'intervalles permettent de constater la perte de masse, de tonicité du glacier. Le front a reculé de quelques mètres, mais surtout la constatation de la diminution de son épaisseur est la plus flagrante.





En descendant et en s'en approchant, on constate une langue glaciaire éprouvée, fatiguée comme dans le cas d'une xérostomie chez un patient atteint de ce trouble, où la muqueuse linguale est déshydratée, sèche, provoquée par diverses affections. Malgré tout, en fouler la surface, sur une bonne distance, reste un moment stupéfiant, tout prend des proportions uniques et grandioses. Après l'extase, le questionnement «pourquoi suis-je ici?» et là, la perception du renoncement, de la capitulation de cette masse en mouvement face au monde amplie mon esprit.







Après un bon moment d'errance géomorphologie, où chacun de son côté communique, délibère avec soit même, tout en explorant et s'imprégnant des lieux, nous prenons la direction du retour par un chemin alternatif qui mène au lac, en longeant la rivière glaciaire à travers les blocs rocheux et une végétation colonisatrice. Ensuite nous rejoignons le couronnement du barrage par le versant opposé, parcouru il y a quelques heures.



À la Suite de cette déambulation, Danaé Sioziou écrivit un poème sur cette rencontre. (traduit de l'anglais vers le français)

*Cher Monsieur,*  
*Vous avez trop marché*  
*Dans la loge de mon absence*  
*Vous avez touché la neige ancienne et la glace*  
*Vous avez vu les signes des hommes*  
*Pour mesurer l'eau*  
*Vous savez, plusieurs me prennent pour une rivière,*  
*C'est à cause de ma vieillesse ,*  
*Jadis je couvrais tout ici*  
*Rien ne respirait*  
*Je suis vieux de milliers d'années et je meurs*  
*Parfois je regarde les animaux*  
*Pendant qu'ils courent et qu'ils chassent*  
*De temps en temps ils se désaltèrent beaucoup près de moi*  
*Je regarde les montagnes et je m'interroge*  
*Si c'est moi qui leur ai donné la forme*  
*Je m'interroge dans combien de milliers d'années*  
*Un morceau en tombera*  
*Vous et moi n'existerons plus*  
*Et aucune langue ne nous décrira*  
  
*Avec mon estime,*  
*Le glacier*

*Cher Glacier,*  
*Je suis né en période de chasse*  
*Je n'ai jamais trouvé le monde admirable*

*Rien d'utile ici pour les hommes  
Quelquefois je sens que rien ne bouge  
Quelque chose seulement attire les choses  
Ou il les emporte dans le courant  
Et moi, je suis le chemin inverse  
La semaine prochaine je veux m'allonger près de vous  
Et voir une pluie de météorites  
Les jambes étalées dans le noir  
Je pense à la résistance des plantes  
Et combien de temps faut-il pour qu'elles meurent  
Je voudrais rester près de vous  
Pourtant, le monde m'invite  
À nager vers lui  
À travers des feux et des glaces*

*Amicalement,*

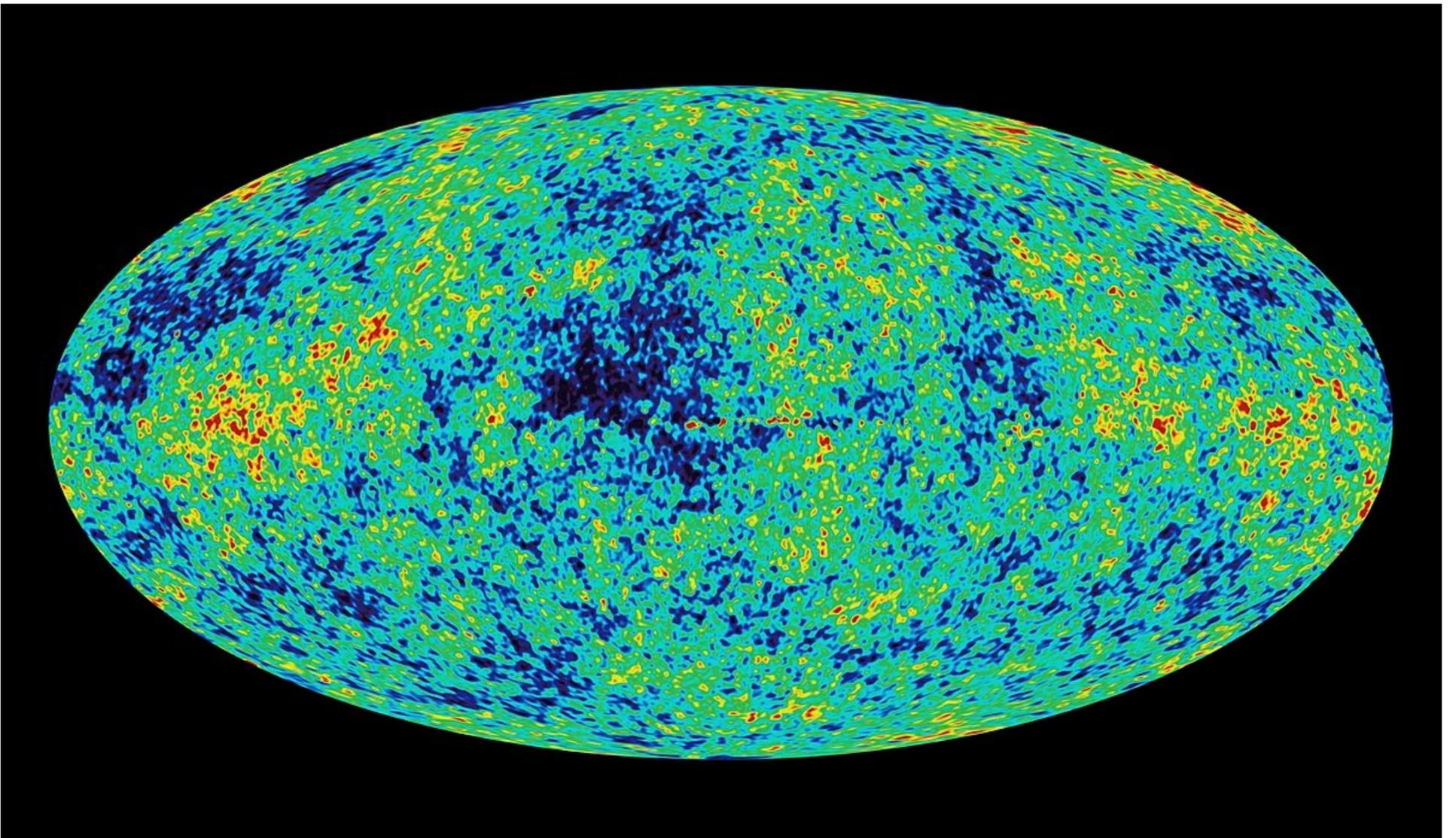
*K.*

Danaé Sioziou





Cette région du Valais Suisse, propose en plusieurs endroits, des accès faciles aux fronts glaciaires. Nous, touristes, pouvons venir voir, constater sans risque, la fin du petit âge glaciaire et l'impact anthropocène sur ces marqueurs climatiques. Est ce pour autant que nous prenons conscience de l'importance et de la beauté de la vie ? Jusqu'à preuve du contraire, cette alchimie n'est présente que sur une planète bleu — la terre —, dans une système solaire, à la périphérie d'une galaxie — la voie lactée —, qui s'éloigne à grande vitesse des autres dans un Univers en expansion et faisant potentiellement parti, suivant une théorie des multivers, d'une constellation de plusieurs univers, le tout dans un mouvement infini...



Carte de la sphère céleste montrant les fluctuations ou anisotropie du fond diffus cosmologique observées par le satellite WMAP (juin 2003)



Serpentine , moraines latérales du glacier de Moiry

Frédéric Fourdinier

Texte 2023

Photographie argentique 2019 - 2021

Photographie numérique - Minéral - 2023